

**À NE PAS RATER**

# Le relayeur

Adb Al Malik à la Rockhal et à Thionville\*

**Le sax de Joshua**

L'enfant prodige du saxophone, l'Afro-Américain **Joshua Redman**, est de retour *in Luxemburg* (à **L'Atelier le 11 mars** à 20.30h - réserv. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)), mais cette fois dans la version la plus essentielle d'un trio acoustique sax-contrebasse-batterie pour le bonheur des fans de ce brillant diplômé d'Harvard qui choisit de suivre les traces de son père, le saxophoniste Dewey Redman. Une carrière qu'il débute en 1988, à l'âge de 22 ans, et qui révèle un musicien ouvert à toutes les expériences, jouant avec Brad Mehldau, Pat Metheny ou Charlie Haden comme avec le violoncelliste Yo-Yo Ma. Aujourd'hui il revient avec un nouvel album **Compass** (Nonesuch, 2009) et il ne perd pas la boussole, c'est sûr. S'il inaugurerait avec brio la formule trio en retournant à ses racines californiennes dans son précédent album (*Back East*, 2007), JR, fraîchement quadragénaire, choisit ici d'expérimenter une nouvelle formule: un groupe sans instrument harmonique où il est entouré de deux batteries et de deux contrebasses, passant du trio au quartet ou au quintette selon les titres. Un disque de recherche, le qualifie-t-il lui-même, et qui par sa formule laisse une grande liberté d'improvisation. Sur le fil de la création (12 titres originaux) et celui de... Beethoven (version magique de la *Sonate au clair de lune*). Am stadt avec le contrebassiste Reuben Rogers et le batteur Greg Hutchinson pour nous faire perdre le nord...

**Les B-Days 2009**

La musique baroque a le vent en poupe. 5<sup>e</sup> édition des B-Days organisés sous la houlette du Centre des arts pluriels d'Ettelbruck (CAPE) - ([infos: www.cape.lu](http://infos:www.cape.lu)).  
Le **vendredi 6 mars**, en la vieille église de **Diekirch**, quatre musiciens entameront une ode à la nature, *Süsse Stille, sanfte Quelle*. La soprano Mariette Lentz, Isabelle van Grysperre au violon baroque, Jean Halsdorf au violoncelle baroque et Maurice Clement à l'orgue ont choisi Haendel et Bach pour exprimer toute leur contemplation, au travers notamment de *La Toccata con Fuga BWV 565* de Bach. Les œuvres perdues ou laissées en désuétude, voilà ce qui fait le bonheur de Sylvie Kraus, qui a ainsi fondé le Kontraste Köln pour les faire (re)découvrir au public. **Dimanche 8 mars** (à 17.00h en l'église de **Bettendorf**), la violoniste Sylvie Kraus sera accompagnée du violoncelliste Werner Matzke et de Harald Hoeren au clavecin. Au programme des *Mythen, Tiere und Geschichten: Psyche* de Mascitti, la *Sonata rappresentativa* de Biber, *Dido abbandonata* de Tartini, *La Poule für Cembalo* de Rameau et *Der Teufelstriller* de Tartini. Enfin, en clôture, la cour de Versailles. **Les Voix humaines**, autour d'œuvres de Marin Marais, seront celles des instruments de Hille Perl (viole de gambe) et de Lee Santana (théorbe). Après des tournées dans le monde entier, le duo sera le **dimanche 15 mars** à 17.00h au **CAPE**.

Nouvelle Victoire de la musique à l'appui, Adb Al Malik livre son actualisation de «Dante» au public. Un modèle d'humilité avec lequel échanger relève d'un plaisir rare.

**CHRISTOPHE PRÉVOST**

Cela devient une habitude: troisième Victoire de la musique pour l'Album de musique urbaines (comme en 2007, après celle d'Artiste masculin en 2008). «C'est merveilleux mais c'est la cerise sur le gâteau, pas le gâteau. L'essentiel est dans le partage avec le public, nos métiers ne sont pas des sprints mais une course de fond.»

L'important est de rester fidèle à ses principes, à la ligne de retour aux fondamentaux du hip-hop. Et au noyau de sa famille musicale, Wallen, Bilal, Régis Ceccarelli ou Gérard Jouanest (Brel, Gréco,...). «Avec "Gibraltar" on a tracé un sillon et j'avais envie de le creuser dans le sens de la chanson. C'est pour ça qu'on est allé plus loin dans le travail avec Gérard Jouanest et que j'ai fait appel à Alain Goraguer (Gainsbourg,...).»

D'où la couleur des arrangements et de la musicalité du nouvel album. «Le rap est vraiment la musique du XXI<sup>e</sup> siècle, peut-être l'autre chanson française, dans le sens de la tradition de la chanson à texte. Ça fait sens, de l'ordre de la filiation, en continuant dans cette idée de déconstruction du rap tout en restant hip hop.

Rakim disait que le rap puise où il se trouve. On fait partie de la culture hip-hop, bien sûr, mais on a une identité particulière. Je n'ai pas envie comme certains de juste singer les



**Adb Al Malik: «Rêver seul reste un rêve c'est vrai, mais rêver à plusieurs, c'est déjà le début de la réalité»**

Américains, mais d'aller au-delà.»

Quitte à revendiquer un côté old-school, rap ou chanson, et à agacer certains avec des tics d'articulation. «Faire de la musique, c'est révolutionner: changer mais aussi revenir à quelque chose. Évidemment,

je reviens à la pensée initiale du rap, le rap conscient qui transforme l'énergie négative en quelque chose de positif. Mais rien ne naît ex nihilo en musique, on s'inscrit dans une tradition. Il y a une attitude un peu muséifiante face à Ferré, Brel, Nougaro, Brassens qu'on

n'ose toucher. Ils ont lancé un ballon, c'est à nous de le saisir au vol. Après, qu'est-ce qu'on en fait? C'est ça qui m'intéresse. Préserver un certain patrimoine et cultiver une singularité avec modernité.»

**NOTRE ENFER**

De la sortie de son nouveau livre en septembre (Cherche-Midi) à l'adaptation cinématographique du précédent *Qu'Allah bénisse la France*, Abd Al Malik se singularise avec ses textes, ouverts à l'autre et gorgés de sens. Même si l'album *Dante* observe un peu notre enfer. «Un artiste ne doit pas être en périphérie de la société. Il est en plein milieu avec ses doutes, ses peurs. Je peux encore citer Brel, "J'ai mal aux autres". On doit tous traverser notre propre enfer pour connaître notre paradis. Tout n'est qu'histoire de cheminement et de réconciliation avec la mort. Et puis Dante a écrit "La Divine Comédie" en toscan, la langue du peuple et non en latin. Un acte fort qui participe à la démocratisation du savoir. D'un coup il dit que la chose spirituelle, la littérature, la poésie, le savoir ne sont pas réservés à une élite.»

Abd Al Malik est animé par la volonté de rassembler autour du sens, l'harmonie visée passant par la responsabilité individuelle avant la responsabilité collective. «Il n'y a pas plus subversif que de parler d'amour. Surtout aujourd'hui où on est à la fin de plein de choses, d'idéologies, de rêves non concrétisés... Mais le rêve n'est pas mort. Rêver seul reste un rêve, c'est vrai, mais rêver à plusieurs, c'est déjà le début de la réalité.»

\*Adb Al Malik en concert le 13 mars à la Rockhal et le 19 au Théâtre municipal de Thionville.

# Galice jusqu'à la lie

Celtic Celebration ce vendredi 6 mars à Dudelange

Il est désormais un habitué de la scène dressée sous le chapiteau de la place Jean Fohrmann. Pour la 4<sup>e</sup> fois, Carlos Núñez fera vibrer le public du Zeltik, le 6 mars.

**ÉRIC BUSSIENNE**

Armé de sa gaita et de ses flûtes, le cornemuseur galicien n'a pas son pareil pour chauffer l'ambiance. À lui seul, il représente le nec plus ultra du folklore galicien, cette région d'Espagne baignée par la culture celte et l'océan Atlantique.

**Carlos Núñez**, par ses diverses collaborations, s'est taillé une réputation internationale. D'abord collaborateur de musiciens célèbres comme Alan Stivell, Dan Ar Braz ou The Chieftains, le cornemuseur de Vigo s'est permis le luxe d'inviter à sa table, au fil de ses albums, des personnalités di-

verses de la musique rock, folk et même classique, comme Jackson Browne ou Ry Cooder, Monserrat Caballé ou Jordi Savall, Roger Hodgson de Supertramp ou Ryuchi Sakamoto. Si, dans un dernier DVD, Carlos Núñez revient à des sensations purement live en proposant un enregistrement de ses prestations scéniques, c'est dans la musique de films qu'il s'est exprimé plus particulièrement sur ses derniers albums.

**ÇA VA CHALOUPER**

On lui doit ainsi la bande originale du film d'animation japonais, *Les Contes de Terremer*, signé Gorô Mizayaki, dans laquelle il fait flirter les sonorités purement celtiques avec le folklore nippon. Dans un registre plus traditionnel, c'est dans une production cinématographique espagnole du réalisateur espagnol, d'origine chilienne, Alejandro Amenabar, qu'il s'est exprimé. «C'était pour le film "Mar adentro", qui a remporté en

2005 l'Oscar du meilleur film étranger aux États-Unis», nous avouait-il, il y a deux ans, au terme de sa dernière prestation dudelangeoise. «Amenabar représente chez nous le nouvel Almodovar. Il a composé lui-même la musique du film, pour cornemuse et orchestre symphonique. C'est un film très social sur un marin qui, victime d'un accident, demande l'euthanasie.

L'utilisation de la musique celtique dans un film à succès a été très bien accueillie. Ensuite, nous avons enchaîné avec "Cinema Do Mar", qui reprenait des thèmes universels comme "Le Parrain" et "Le Boléro de Ravel", réadaptés à la mode celtique. Le cinéma permet certaines libertés. C'est aussi une porte ouverte aux mélanges des instruments avec l'apport d'un orchestre symphonique.»

Mais Carlos Núñez ne sera pas la seule attraction de cette Celtic Celebration qui accueillera à nouveau **The Red Hot Chili Pipers**, révélation de la dernière édition. Cette appro-

che musicale singulière, qui mêle avec succès cornemuses et rock'n'roll, ne laisse personne indifférent et aspire à la bonne humeur.

**Comas**, formation aux origines diverses et menées de main de maître par le guitariste belge, Philippe Masure, a déjà fait le bonheur du public des Nuits celtiques d'Attert. Elle devrait à présent conquérir les spectateurs du Zeltik. Un festival qui bénéficiera aussi de la présence de **Sligo** et **Stokes**, deux groupes bien ancrés dans le carcan folk irlandais et de l'incontournable armada de souffleurs du **Luxembourg Pipe Band**. Un cocktail de vibrations - de Galice et d'ailleurs - qui, mêlé aux effluves de Guinness, se déguste jusqu'à la lie.

\* **Celtic Celebration** de Dudelange, le vendredi 6 mars, sous chapiteau, dès 18.30h. **Celtic Prélude** le jeudi 5 mars avec Liam O'Flynn et Catherine Ennis, dès 20.00h, en l'église Saint-Martin. Réserv.: [www.zeltik.lu](http://www.zeltik.lu)